

	Thème 2 : cours 5	E.S. T^{le}
	Journaliste scientifique : mouton à 5 pattes ? (1 / 6)	

Objectif : faire malheureusement preuve d'esprit critique envers les médias lorsqu'ils abordent un sujet scientifique ...

Document 1 : titre d'un article publié le 11 mars 2022 sur le site du Monde



Fukushima : que s'est-il passé il y a 11 ans ?

Par Julie Bienvenu

Publié le 11 mars 2021 à 07h35, modifié le 11 mars 2022 à 15h59

🕒 Lecture 7 min.

Document 3 : le chapeau de cet article

Le Monde

LES FAITS | Le 11 mars 2011, un violent séisme sous-marin engendre un tsunami qui submerge la côte nord-est du Japon. L'eau pénètre dans la centrale nucléaire de Fukushima Daiichi. Le bilan est de 22 500 morts et disparus.

Question 1 :

Combien de personnes sont mortes à Fukushima à cause de l'accident nucléaire ?

Document 4 : l'introduction de cet article

Du 11 mars 2011, on retient surtout le nom de Fukushima, ville et préfecture du centre du Japon, dont la centrale, installée près de la côte pacifique, est au cœur de la pire catastrophe nucléaire après celle de Tchernobyl en 1986.


Pourtant, à ce jour, le lourd bilan humain n'est pas dû à l'accident nucléaire mais bien à un séisme de magnitude 9,1 – le plus violent jamais ressenti au Japon – et surtout au tsunami qui s'en est suivi, dévastant 600 kilomètres de côte et causant la mort ou la disparition de 22 500 personnes, selon le ministère de la reconstruction japonais.

Document 5 : le corps de cet article

Un paragraphe sur le séisme et un suivant sur le tsunami. Concernant le tsunami la journaliste confirme un bilan qui s'élève à 15 899 morts selon la police nippone auxquels il faut ajouter plus de 2500 disparus.

Vient ensuite un paragraphe sur l'accident nucléaire dans lequel il n'est pas fait mention du nombre de morts.

Les deux derniers paragraphes concernent les évacuations et les conséquences environnementales d'une part et la reconnaissance des responsabilités d'autres part.

	Thème 2 : cours 5	E.S. T^{le}
	Journaliste scientifique : oxymore ? (2 / 6)	

Document 6 : les encadrés de cet article

Le paragraphe sur le séisme et celui sur l'accident nucléaire sont accompagnés d'un encadré qui permet de mettre les informations en perspective par rapport à d'autres accidents.

Il faut chercher dans l'encadré sur les accidents nucléaires pour lire les informations suivantes :

« L'accident nucléaire de Fukushima, déclenché à la suite d'un séisme et d'un tsunami, est classé au niveau 7. Officiellement, on déplore un seul mort, un employé décédé d'un cancer du poumon.

En France, les accidents nucléaires les plus graves (niveau 4) ont eu lieu à la centrale de Saint-Laurent-des-Eaux (Loir-et-Cher) en octobre 1969 et en mars 1980. »

Question 2 :

Combien de personnes sont mortes à Fukushima à cause de l'accident nucléaire ?

Question 3 :

Combien de personnes sont mortes en France à cause d'un accident nucléaire ?

Document 7 : titre de l'article du point publié le 10 mars 2021

Zéro mort, aucun cancer : le vrai bilan de l'accident nucléaire de Fukushima



Par *Géraldine Woessner*

Temps de lecture : 9 min

Les rejets radioactifs de la centrale n'ont eu aucune conséquence sanitaire discernable, confirme un comité international de chercheurs, qui fait référence.

Document 8 : deux extraits de l'article du Point publié le 10 mars 2021

Rarement catastrophe naturelle aura eu un tel retentissement, et des conséquences aussi lourdes au niveau planétaire. Pourtant, la plus haute autorité scientifique sur l'effet des radiations le confirme : dix ans après l'accident, les taux de cancer n'ont pas augmenté dans les régions touchées par l'accident de Fukushima, et il est « très peu probable » qu'on n'observe jamais le moindre effet sanitaire, la radioactivité ayant depuis plusieurs années rejoint les niveaux d'exposition naturelle.



Thème 2 : cours 5

Journalistes scientifiques : l'extinction massive ? (3 / 6)

E.S. T^{le}

Publié la veille du tragique anniversaire, le rapport de 248 pages rédigé par l'UNSCEAR, comité scientifique de l'ONU créé en 1955 et fonctionnant sur le même modèle que le GIEC pour le climat, dresse un bilan complet des conséquences sanitaires et environnementales de l'accident nucléaire qui a suivi le tsunami. Confirmant celles de ses précédents rapports, ses conclusions vont totalement à rebours de la perception qu'en ont les opinions publiques : 55% des Français restent persuadés que les retombées radioactives de l'accident ont causé des centaines de morts, selon le dernier baromètre de perception des risques de l'IRSN. La réalité ? Elles n'en ont causé aucun, et aucun cas de cancer n'a pu être, dix ans après, lié à ces mêmes retombées radioactives.

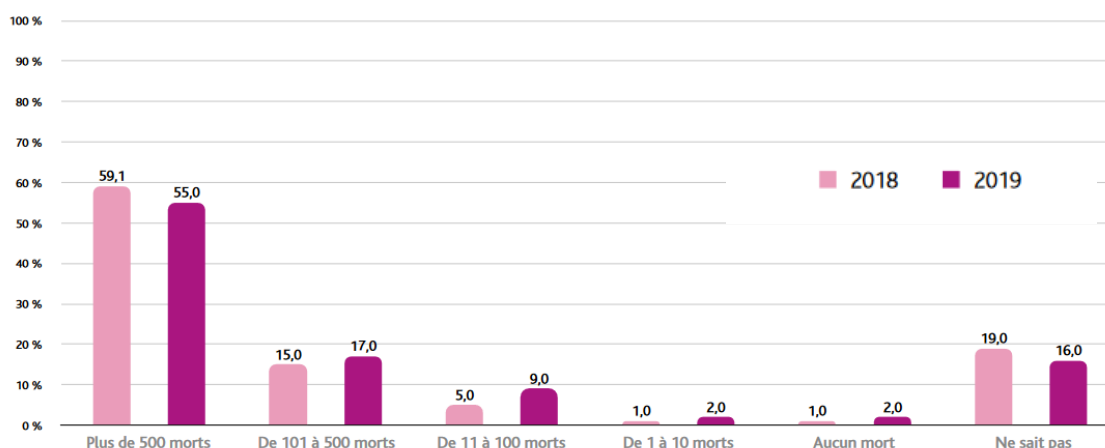
Comment expliquer une si profonde dichotomie ? « C'est un défi pour les scientifiques du monde entier, tant la somme de désinformation publiquement disponible sur l'accident est colossale », confie au Point le Dr Gillian Hirth, présidente de l'UNSCEAR et responsable de la branche radioprotection de l'autorité de sûreté nucléaire australienne. « Les faits sont très souvent déformés de manière à effrayer et tromper le public. Notre rapport, élaboré par 52 experts indépendants venant de 27 pays, se base sur des preuves scientifiques les plus solides. Ce sont des faits. »

Document 9 :




ÉVOLUTION DES RÉSULTATS 2018-2019

À votre avis, les retombées radioactives de l'accident de Fukushima ont fait au Japon...



Question 4 :

Comment expliquer que 8 ans après l'accident de Fukushima, plus de la moitié des Français croient encore que les retombées radioactives ont fait des centaines de morts quand aucune étude ne le montre ?

	Thème 2 : cours 5	E.S. T^{le}
	Journaliste scientifique : une bonne blague ? (4 / 6)	

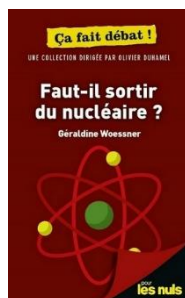
Document 10 : les auteurs de ces deux articles scientifiques ...

Les derniers articles publiés par Julie Bienvenu dans le journal *Le Monde* :

-  **Pour définir le parcours de la flamme olympique à travers la Meuse, de nombreuses discussions et des arbitrages complexes**
-  **JO 2024 : la Meuse veut profiter des Jeux pour développer son attractivité à travers le sport**
-  **JO 2024 : dans la Meuse, on veut aussi avoir « le droit de rêver aux Jeux »**
-  **« Mon chien aussi a le droit à des vacances ! »**
-  **Les salons de chiens et chats, angle mort de la loi sur la maltraitance animale**
-  **Des villes s'interrogent sur la tenue de salons animaliers**

Pour être complet, à ces articles, il faudrait ajouter deux Lives au sujet de #Metoo .

Dernier livre écrit par
Géraldine Woessner :



Document 10 : CDJM

CONSEIL DE DÉONTOLOGIE JOURNALISTIQUE ET DE MÉDIATION

Les règles décrites dans ce document n'ont d'autre ambition que d'adapter les grands principes de l'éthique journalistique à certaines situations spécifiques que rencontrent les journalistes dans le traitement des sujets scientifiques.

Bonnes pratiques

Le journalisme sur les questions scientifiques répond à une double exigence, celle de l'information du public et celle de la démarche scientifique. Cette dernière fait appel à des concepts, à un savoir, à une méthode déduisant de faits des hypothèses puis les validant ou non, par l'observation et l'expérimentation, que seuls possèdent les spécialistes du domaine concerné.



Thème 2 : cours 5

Journaliste scientifique : rêve ou utopie ? (5 / 6)

E.S. T^{le}

Un journaliste traite des questions scientifiques en utilisant les outils de l'enquête journalistique, notamment la multiplicité et le recoupement des sources et le suivi des sujets dans la durée. Ce qui compte, en dernier ressort, ce sont les faits établis selon une démarche scientifique. D'où la nécessité, pour le journaliste, d'avoir de solides compétences tenues à jour dans le domaine qu'il traite, pour pouvoir poser les bonnes questions et exercer sa fonction critique.

- Le premier facteur d'erreur demeure l'ignorance « simple » : un journaliste ne peut s'en remettre au « bon sens » sur les questions scientifiques. S'informer et se former est la meilleure des « bonnes pratiques ».
- Ne pas confondre opinions et faits scientifiques, ni les confronter.
- Ne pas confondre controverse scientifique – de réels désaccords entre experts – et controverse politico-médiatique – opposition d'opinions indépendamment des données de la science.
- Se référer à ce qui fait consensus scientifique sans se cantonner aux modèles de pensée dominante, et traiter de points de vue innovants ou originaux, sous réserve qu'ils soient étayés par des arguments scientifiques robustes.
- Ne pas mettre sur le même plan ce qui fait consensus au sein de la communauté scientifique, ce qui doit être précisé, et démonstration minoritaire largement rejetée.
- Dans le doute, s'abstenir.

Question 5 :

Julie Bienvenu et Géraldine Woessner obéissent-elles toutes les deux aux bonnes pratiques préconisées par le CDJM ? Justifiez clairement votre réponse.

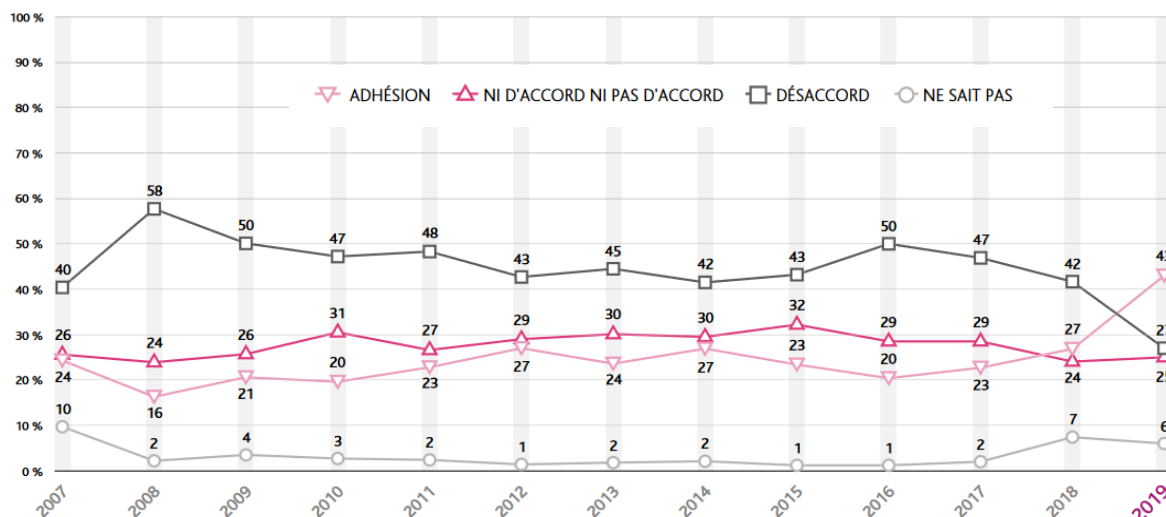
Document 11 :

BAROMÈTRE 2020
LA PERCEPTION DES RISQUES
ET DE LA SÉCURITÉ PAR LES FRANÇAIS

RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE
*Liberté
Égalité
Fraternité*

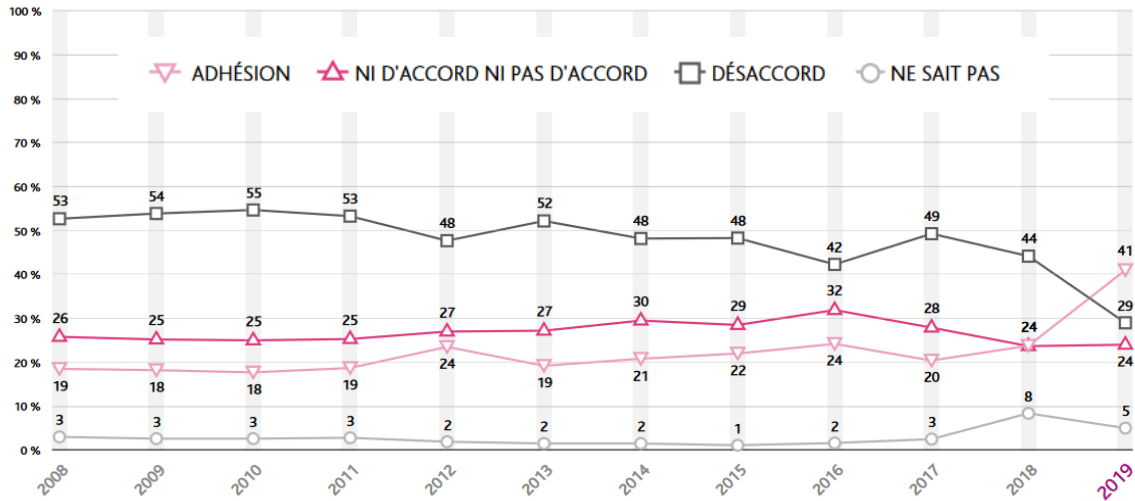
IRSN
INSTITUT DE RADIOPROTECTION
ET DE SÛRETÉ NUCLÉAIRE

4 – Autour des installations nucléaires, les habitants sont en aussi bonne santé qu'ailleurs





5 – Autour des installations nucléaires, les produits agricoles sont aussi sains qu'ailleurs*



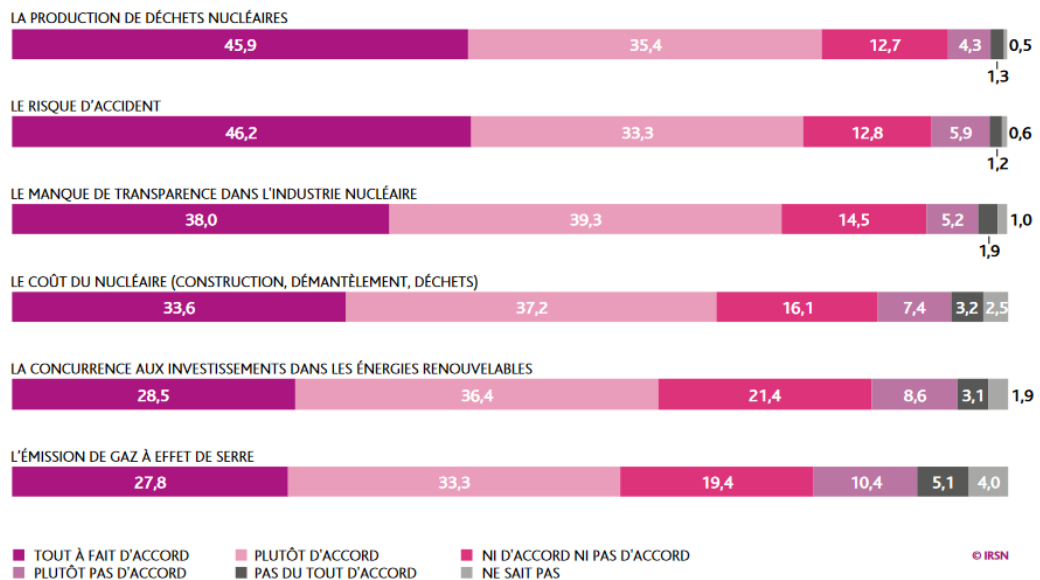
* En 2019, l'intitulé de la proposition a été modifié : « sont aussi bons » a été remplacé par « sont aussi sains ».

QUESTION N°5



Pour chacune des propositions suivantes, veuillez me dire si elle représente pour vous un argument fort contre le nucléaire selon l'échelle suivante :

NOVEMBRE / DÉCEMBRE 2019



Question 6 :

Certains résultats de cette enquête vous paraissent-ils surprenants ? Justifiez clairement cet étonnement.